

Adieu à Jean Schobbens (1935-2023)

C'est au tournant du siècle que Micheline Maca et Jean Schobbens ont rejoint *Hors-les-Murs* où très rapidement ils ont pris une place significative. C'est l'époque où l'une des préoccupations de l'association concernait les "compagnes clandestines" de prêtres qui faisaient appel à nous. Dès 2003, le "jeune couple" a offert à plusieurs d'entre elles et parfois même avec leurs conjoints ses services d'écoute, d'accompagnement, et même d'accueil dans leur maison à Journal. Est-ce cette aptitude à l'écoute et ce désir de servir qui expliquaient sa volonté de continuer son ministère de prêtre ?

Nous nous souviendrons aussi des débats télévisés auxquels Jean a accepté de participer pour représenter *Hors-les-Murs* et pour témoigner qu'il est bon de conjuguer mariage et ministère presbytéral : on a très vite compris qu'il préférerait "changer d'Église" que de renoncer à ce choix de vie.

Merci Jean pour ce témoignage de service et de fidélité.

Pierre COLLET



Jean Schobbens, passant¹ par la mort...

Dans son homélie d'hommage, Joris Vercammen, l'évêque dont relève la communauté de Journal, souligne les traits marquants de la personnalité de Jean et ses choix apostoliques :

« Et Jean a appris à voir au-delà de ce qu'elle² pensait être juste. Parce qu'en tant que prêtre, Jean s'est retrouvé dans la ville, d'abord en tant qu'enseignant, puis en tant que vicaire. Cependant, il ne s'est pas laissé prendre par la prétendue décence de la bourgeoisie ni par les petites règles ecclésiales. Jean a appris à regarder au-delà, vers les gens dans la rue, et il a vu comment les gens étaient laissés pour compte. En tant qu'aumônier d'une maison d'enfants, il a vu la souffrance des enfants. Il a fait l'expérience de l'impuissance de leurs parents. Plus tard, à l'hôpital psychiatrique, il a rencontré des personnes dont la mauvaise santé les avait poussées en marge de la société. Enfin, en tant que curé de paroisse au centre de la métropole, il a vu à quel point son église était vide alors que tant de gens marchaient dans les rues. Étant des âmes en peine.

[...] Son flamboiement lui permettait d'attirer précisément les personnes ignorées par les autres, et sa jovialité leur permettait de se sentir les bienvenus chez lui. Son cœur et sa maison leur étaient ouverts. Il aimait pouvoir donner.

C'est cette même amitié qui a donné naissance à la communauté du Bon Pasteur il y a une vingtaine d'années. Dans la petite chapelle de la maison et plus tard autour de la table, Jean présidait l'Eucharistie, le sacrement de l'amitié de Jésus. »

¹ Le 12 septembre 2023, « l'ancien curé de Champlon (Tenneville), Jean Schobbens vient de quitter les siens à l'âge de 88 ans, à Journal, où il était établi. » *L'Avenir* du 14-09-2023.

² Elle ? L'Église catholique 'de' Mgr Joseph-Ernest Van Roey

De son choix, insolite, d'épouser Micheline tout en poursuivant son ministère et de s'être tourné vers l'Église Vieille Catholique d'Utrecht³, Jean lui-même s'était expliqué dans un article d'HLM⁴ dont cette piquante évocation d'une austère entrevue à l'archevêché :

« Passé mes septante ans, je décide de franchir, non plus le feu orange, mais le feu rouge... celui du célibat et du mariage. Un pas trop loin ! Mon bon sens proverbial semble me faire défaut, et une missive brève d'un chanoine inconnu me signale qu'au lendemain de mon mariage, je ne serai plus habilité ni à prêcher, ni à célébrer les sacrements.

Ce chanoine, qui doit sûrement exercer sa paternité en cascade, ne se donne la peine ni d'un coup de fil (si possible amical), ni d'une proposition de rendez-vous pour essayer de comprendre, ni même d'un mot de remerciement pour les quarante années de bons et loyaux services... Mais me voici libéré... Libéré de cette église romaine, de ses incohérences, de ses hypocrisies, de ses silences, de son influence.

Je découvre la liberté des fils de Dieu, me voilà gitan sur les chemins du royaume et vagabond à la recherche de la terre promise. C'est ainsi que je rencontre un évêque, bien modeste, dans une église tout aussi modeste. Il prend le temps de m'écouter, et m'invite à rencontrer son presbyterium, une fois par mois, lors d'une rencontre fraternelle. Avec étonnement, je constate que chacun de ces confrères, l'évêque compris, travaille, est marié, et élève une famille, souvent nombreuse. Les célibataires, peuvent vivre au sein d'une petite communauté monastique.

Au milieu de ce cercle, je trouve ma place. L'évêque tient compte de mon épouse, il s'informe de ma santé, de ma famille. Je rencontre de l'amitié, de l'estime, un intérêt véritable pour qui je suis et ce que je fais. Mes projets pastoraux sont écoutés avec attention, et encouragés. Il me confie, à ma demande et à celle de mon épouse, une mission apostolique et m'incardine dans son diocèse de l'Église vieille catholique. Il m'offre un second souffle au service de la communauté des croyants. Je m'y accroche comme à une bouée, je l'avoue, car il n'y a aucune assistance psychologique d'accompagnement dans l'église latine, qui se veut solidaire du monde entier et tellement non-violente qu'elle en oublie que la charité chrétienne commence au sein de sa maison, et efface d'un trait de plume et avec beaucoup de mépris, l'humanité qui habite aussi ses ministres en difficulté de réorientation.

Me voilà dans une église sœur, quoiqu'en dise l'église mère...

Je commence à trouver doucement un nouveau rythme, comme un enfant qu'on jette dans la piscine avec la perche d'un moniteur comme seul soutien et guide. Mais à la différence de cet enfant, derrière la vitre de la cafétéria, il n'y a pas de parents inquiets devant cette audace, mais il y a mon épouse qui croit en moi.

Je ne renie rien, je ne regrette rien de ce que j'ai été et de ce que j'ai fait. Chaque étape a été nécessaire pour arriver à ce que je suis, aujourd'hui : un prêtre heureux, serein, en paix ! »

Mais c'est à Micheline⁵, à qui nous renouvelons nos condoléances et redisons notre amitié, qu'il convient de laisser le dernier mot :

« [...] pour moi, au vu de tout ce que je reçois comme témoignages et messages, il me paraît évident que Jean va laisser sur terre une trace profonde et lumineuse de son passage. Je ne doute pas que cette route continue pour lui.

Sa dernière sortie fut celle de mon ordination, et c'est une chose très émouvante pour moi de me dire que j'ai repris le flambeau qu'il m'a passé et que je peux continuer, dans son esprit, l'animation de notre communauté. »

Jean-Marie CULOT, pour le Conseil de *Hors-les-Murs*

³ [Église vieille-catholique - Wikipédia \(wikipedia.org\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Église_vieille_catholique)

⁴ <http://www.paves-reseau.be/revue.php?id=426> ; aussi : <https://www.sudinfo.be/art/872914/article/a-la-une-du-journal-numerique/2013-12-03>

⁵ micheline.jean.schobbens@hotmail.com